L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. | NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 1er MARS 1866. | Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 1er MARS.

Pour la liste des arrivages et des départs, celle des locations, avaries et consignations, et en un mot toutes les nouvelles du port en général, voir la partie anglaise.

ANNONCES
Du jour, commerce, etc.
On trouvera aujourd'hui à la troisième page de l'Abeille, les annonces de ventes, à l'encan et de ventes judiciaires, ainsi que les avis du shérif et des cours.
De la troisième page nombre d'annonces.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.
Pour les détails et l'heure, voir aux annonces
Par le Shérif—A la Bourse des Négociants et des Ventes, rue Carondelet, entre Gravier et Perdido, à 10 heures, 1 lot de terre avec maison de quatorze pieds à la rue St-Philippe, entre Prieur et Marais. Aussi, un lot de terre avec maison sur la même rue.
Par R. Crawford & Co.—A leurs salles d'encan, rue Gravier et Perdido, le stock d'un magasin de commerce et de fruits, et un lot de terre.
Par R. Crawford & Co.—A leurs salles d'encan, rue Gravier et Perdido, en conséquence de la vente de la Banque Etoile de la Mer, Mer, Mississippi, chaloupe, bailie d'acier, machines, outils, &c.
Par Montgomery & Bro.—A leur salle d'encan, rue Gravier, vis-à-vis, rue, &c. Un assortiment général de meubles, de literie, de batterie de cuisine, de vaisselle, de P. Lloyd, rue Gravier, vente prématurée de charrues appareillées, chevaux, mules et harnais, &c.
Par R. Montgomery—Aujourd'hui, vente publique de chevaux et mules, arrivant de voyage.
Par J. P. Lafitte, vis-à-vis No 62 de la rue Gravier, mercredi, 7 mars, whisky, &c.
Par D. H. Morgan—Au No 27 de la rue des Magasins, mardi et jeudi.
Par Madison & Hart—Au No 56 de la rue de Chartres, quelques articles de chapeaux français frais, aussi nouveaux.
Par Vincent & Co.—Au No 16 de la rue de Chartres, quelques articles de chapeaux français et assortiment de casquettes.

La force du parti radical.

Le vote du Sénat des Etats-Unis, sur le veto présidentiel a donné un résultat presque inattendu. Huit sénateurs du parti républicain, parmi lesquels on compte M. Cowan, de la Pennsylvanie, et M. Morgan, l'ex-gouverneur de New York, se sont joints aux démocrates pour soutenir le veto. L'influence présidentielle qu'on nommait naguère si puissante est bien réduite de nos jours, quand elle a pour but de briser de nos propres mains l'œuvre de la guerre, et de rétablir sur la base du droit et de la justice, la paix définitivement conquise par le sang de nos enfants.

Le vote de la Chambre des Représentants, qui sera appelé le premier à se prononcer sur cette question, ne peut être douteux. Il est à présumer que les deux tiers exigés par la constitution pour le passage d'un bill, malgré le veto présidentiel, ne seront pas atteints. Mais, quelque soit le résultat de cette dernière épreuve, il est certain que le parti radical a désormais la majorité dans les deux Chambres du Congrès, et que, dans la session prochaine, il pourra faire prévaloir ses principes et ses mesures, sans avoir besoin de compter avec le président.

Ce bill a passé à la Chambre par 120 voix contre 46. Le vote de jeudi représentera à peu près fort sur cette question, et, en cas de victoire, il obtiendra encore davantage.

Depuis les dernières votes que nous avons sous les yeux, le nombre des voix s'élèvera de part et d'autre. Dans la séance de lundi, 19 députés manquaient. Dans la séance de 20 février, 3 députés de quelques jours à votre précédemment, nous nous sommes quatre votes importants qui pouvaient donner une idée assez exacte des intentions arrêtées du parti noir et de sa force dans la Chambre.

Il s'agissait de quelques changements proposés par M. Thaddeus Stevens, de Pennsylvanie, et qui semblaient avoir en pour objet de provoquer un vote d'épreuve. Voici le texte de la première :

Résolu que, suivant le langage de la proclamation du Président, du 10 mai 1865, la rébellion a été déclarée par le peuple des Etats-Unis contre les autorités légales et suprême du gouvernement, dans le dessein le plus criminel et le plus coupable, mais dans les Etats unis ne se sont pas contentés de se soulever contre l'autorité nationale, mais ils ont, en marche révolutionnaire, pris et occupé de tout gouvernement civil.

Cette première résolution a été adoptée par 109 voix contre 36. La seconde est ainsi conçue :

Résolu, Bien que le peuple des Etats dont les gouvernements d'emprunt avaient été établis et maintenus par la force des armes, ait été, par la proclamation du Président, du 29 mai 1865, invité à établir des gouvernements provisoires pour rétablir les autorités légales de l'Union, et bien que le peuple de ces Etats ait obéi à cette invitation, établissant des gouvernements provisoires, élisant des représentants au Congrès, et ayant ratifié la proposition d'amendement à la Constitution des Etats-Unis, déclarant que l'esclavage ne devra plus exister dans aucun lieu soumis à leur juridiction, et bien que, par suite de ces actes, le président ait déclaré que plusieurs des Etats susdits avaient établi des gouvernements républicains